

FRA-3101

Découvrir des personnages intéressants
SAÉ
Safia Nolin

Nom de l'élève	Numéro de fiche
Nom de l'enseignant	Date de naissance
Centre	Date de passation
	Résultat

Matériel autorisé

- Dictionnaires usuels et spécialisés unilingues français
- Grammaires
- Ouvrages sur la conjugaison

Durée

- 2 heures 30

Situation de départ

À la réception de son prix Félix au Gala de l'ADISQ, en novembre 2016, Safia Nolin était vêtue d'un jeans et d'un t-shirt sur lequel il y avait la photo de Gerry Boulet (un chanteur québécois). Par la suite, des commentaires irrespectueux à propos de sa tenue ont défilé sur les réseaux sociaux.



Née à Québec en 1992, Safia Nolin est une chanteuse québécoise. Elle est auteure, compositrice et interprète. Elle débute sa jeune carrière prometteuse en 2012 en remportant le prix **SOCAN** de la composition au *Festival international de la chanson de Granby*. Et, en 2016, elle reçoit le prix **Félix** de la révélation de l'année au *Gala de l'ADISQ*. Pendant ce Gala, Safia choque certaines personnes, car elle se présente sur scène en tenue non-conventionnelle (photo ci-jointe) et elle utilise un vocabulaire plutôt populaire.

TEXTE 1

Chroniques Gala de l'ADISQ

Quelques fausses notes se sont fait entendre lors de la fête de la musique québécoise, dimanche, et sur les réseaux sociaux. Nos chroniqueurs reviennent sur le Gala de l'ADISQ.

« C'est qui, elle ? »

Mario Girard, La Presse

Le public québécois, toujours prompt à clamer sa fierté pour ses artistes, aurait dû connaître tous ceux qui ont foulé la scène du Gala de l'ADISQ, dimanche soir. Or, ce n'est pas le cas.

Des téléspectateurs ont passé leur soirée à se dire : « C'est qui, eux autres ? » en apercevant 2Frères. Ou alors : « C'est qui, elle ? » quand ils ont vu Safia Nolin aller cueillir le Félix de la révélation de l'année. Je ferai preuve de franchise et de lucidité et je préciserai que certains ont plutôt dit : « C'est qui, cette grosse mal habillée ? » En tout cas, c'est comme ça que c'est apparu sur les réseaux sociaux dans les heures qui ont suivi le gala.

Heureusement, beaucoup de fans ont fait part de leur bonheur en entendant Safia Nolin lancer un message féministe aux filles en recevant son prix. « Les filles, vous avez le droit de faire ce que vous voulez. Faire de la musique, faire des jobs de gars, on s'en crisse », a-t-elle dit.

Ceux qui ont publié des insanités au sujet de Safia Nolin ne connaissent pas son parcours, c'est évident. À ceux-là, je précise qu'elle a été élevée par une mère seule en compagnie de son frère et de sa sœur. Elle doit ses origines arabes à son père, qui s'est poussé alors qu'elle était jeune.



C'est à Limoilou, dans la basse-ville de Québec, que Safia a grandi. Confrontée à des résultats scolaires moyens et à une dose quotidienne et insupportable d'intimidation de la part de ses camarades, elle a quitté l'école à l'âge de 15 ans.

En 2012, sa vie a connu un essor sans précédent alors qu'elle a remporté le prix de la SOCAN au Festival international de la chanson de Granby. Aidée par des gens du milieu, elle a pu faire Limoilou, un disque composé de 13 chansons qui sont « comme des traces de pas dans la neige, qui se languissent du dégel », comme l'a écrit un critique du réputé magazine Les Inrocks lors de sa parution, en septembre 2015.

« Comme un rêve »

Safia Nolin préfère conserver la partie rose de cette soirée. « J'ai gagné un Félix, j'ai chanté avec les Sœurs Boulay et j'ai rencontré Céline en coulisses. Elle m'a dit deux fois qu'elle m'aimait. Je n'en reviens pas. C'est comme un rêve, c'est comme si j'avais fumé un gros bat », dit celle qui, après un an et demi de sobriété, s'est contentée de quelques cupcakes dimanche soir lors du party qui a suivi le gala.

Imaginez un instant, Safia Nolin a passé des années à tenter de quitter la misère qu'elle a toujours connue. Elle vit le plus beau soir de sa vie et il y a des tarlas et des tarlaises pour la replonger là-dedans.

La laideur n'est pas toujours celle que l'on croit reconnaître. Elle se terre parfois au fond de gens qui, confortablement installés devant leur télé, déversent leur fiel sur Twitter.

Texte adapté et tiré de **La Presse+**
Édition du 1er novembre 2016,
section ARTS, écran 2

TEXTE 2

Salut les gens



Cher toi (internauts, Lise Ravary, Sophie Durocher, Denise Bombardier) qui m'intimides (oui, tu m'intimides) depuis deux jours.

Ça va? Moi, ça va, pas pire *chill*.

Pourquoi, t'insurges-tu de ma tenue? Pourquoi ressens-tu le besoin si puissant de m'envoyer chier, de me traiter de grosse, de me dire que j'ai pas de classe, pas de talent, de me parler de manque de RESPECT (envers l'industrie, envers mes "fans", envers le mot GALA [je savais pas que le mot gala avait des sentiments]), de remettre en question la décision de l'ADISQ, la relève musicale au Québec et l'avenir de la jeunesse? Pourquoi tu me hais autant?

Parce que j'ai PAS porté une robe, parce que j'ai mis un t-shirt (magnifique, ok?), parce que j'ai mis des jeans, parce que j'ai dit *fuck* (trois fois), parce que j'ai fait une *joke* à ma soeur pis je l'ai traitée de GROSSE CONNE devant tout le Québec.

J'ai 24 ans pis j'ai décidé de dire non, y'a absolument rien qui va changer qui je suis. Je me suis dit non, je ne costumerai pas la personne que je suis parce que je suis fière d'elle. Je me suis dit oui, je suis une femme et je peux faire ce que je veux. Et je souhaite à TOUS LES HOMMES ET FEMMES ET AUTRES DE CE MONDE DE SE SENTIR COMME ÇA.

Je veux faire ce que je veux et je vais faire ce que je veux parce que j'ai le droit.

J'ai reçu des messages qui me parlent de comment je suis l'exemple d'une mauvaise femme, une idiote, une reine de la stupidité, une honte pour les femmes et pour le Québec en général. Des messages qui parlent de mon hygiène corporelle, de mon poids, de mes cheveux. De la mauvaise influence que j'exerce potentiellement sur les jeunes, de ma laideur, de non-talent, de non-mérite, de non-légitimité.

Ça me rend tellement triste que ce soit majoritairement des femmes qui m'envoient ça. Mesdames, sortez-vous la tête du sable de votre cul et faites ce que vous avez envie de faire à la place d'être enrégées contre celles qui se sentent libres de le faire.

Il n'y a pas de différence entre ce que vous faites et L'INTIMIDATION. C'est du *bullying* pur et simple et ça, c'est non. C'est non dans les écoles, les milieux de travail, la rue ET SUR INTERNET. Il n'y a pas de différence entre Safia l'artiste et Safia la personne. Il n'y a pas de différence entre recevoir ces commentaires en tant qu'artiste et recevoir ces commentaires en tant que personne.

Le Québec, assouplis-toi. Sois moins dur envers ton voisin, tes artistes et ta culture, mais surtout, tes femmes. Si t'es pas capable de m'avalier de même, je souhaite vraiment qu'un jour tu prennes une énorme gorgée d'ouverture d'esprit pour que ça passe. Je sais que tu l'as encore dans gorge pis je sais que c'est difficile, mais ça va venir, j'espère, un jour.

Les filles, brisez les *criss* de murs et barrières de ce monde.

Avec amour, respect et un t-shirt de Gerry Boulet,

Safia Nolin.

P.S.:

Cher toi qui m'appuies depuis 2 jours, 2 semaines, 2 mois, 2 ans: MERCI, JE T'AIME TELLEMENT.

Texte adapté et tiré du site <http://urbanica.ca/236261/salut-les-gens/>

2 novembre 2016

Classé sous OPINION (<http://URBANICA.CA/SUJETS/OPINION/>)

Par Safia Nolin (<http://URBANICA.CA/AUTEURS/SAFIANOLIN/>)

